



Défendre la démocratie et les valeurs républicaines : regards croisés et outils citoyens

Retour sur la journée du 24 septembre 2025

Dans un contexte national et international marqué par la montée des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme, la démocratie vacille. Les travaux menés par le Camp des Milles, à travers notamment leur Petit manuel de survie démocratique et leur Indice d'Analyse et d'Alerte Républicaine et Démocratique, offrent un cadre rigoureux pour comprendre comment les sociétés peuvent basculer dans des régimes autoritaires.

Cette journée vise à mettre en débat ces analyses avec les actrices et acteurs de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire en Occitanie, afin de mieux comprendre les mécanismes d'alerte, d'identifier les signaux faibles, et de mobiliser nos réseaux associatifs pour résister à cette bascule.

PROGRAMME

DE LA JOURNÉE

HORAIRE

9 h 30 - 10 h 00

ACCUEIL CAFÉ

10 h 00 - 10 h 30

OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Anne-Flora MORIN-POULARD, Présidente du CRAJEP Occitanie

10 h 30 - 12 h 30

INTERVENTION DU CAMP DES MILLES (AIX-EN-PROVENCE)

Lionel BOULAT, responsable du service en charge des publics prioritaires et de l'éducation informelle

12 h 30 - 13 h 30

BUFFET

13 h 30 - 14 h 00

JEU SUR LA DÉMOCRATIE

Association Kimiyo

14 h 00 - 14 h 30

PRÉSENTATION DE RESSOURCES

David TRESSIÈRES (Les Francas) et Pierre-Emmanuel BÉNÉZET (CRAJEP)

14 h 30 - 15 h 30

TEMPS D'ÉCHANGES EN ATELIERS

Temps animé par des administrateurs du CRAJEP Occitanie

15 h 30 - 16 h 00

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Kamyar MAJDFAR, Vice-président du CRAJEP Occitanie

Le mot de la Présidente

Défendre la démocratie et les valeurs de la république, tel est l'objet de cette conférence régionale organisée par le CRAJEP, que j'ai le plaisir et la responsabilité d'ouvrir. Merci aux participantes et participants de nous avoir rejoints, à nos partenaires de rendre cette action possible, et à la ville de Montpellier pour son accueil.

2025, LE CRAJEP CONTINUE
D'ÉCRIRE L'HISTOIRE



Cette conférence, c'est l'histoire d'un collectif de vingt-huit associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire qui œuvrent au quotidien pour plus de justice sociale et de démocratie.

C'est aussi l'histoire de femmes et d'hommes qui agissent au sein de ces organisations et défendent des valeurs de solidarité, d'égalité, de liberté et de paix.

C'est enfin l'histoire d'un constat partagé, celui de la montée des violences, des conflits, et des extrêmes autoritaristes, et ce malgré la somme de nos actions et de celles de tant d'autres au service d'une citoyenneté effective et conscientisée.

Cette conférence est pensée en réaction à un constat partagé, celui

des attaques à la liberté associative, des attaques à la liberté de la presse, de la multiplication des conflits et des violences, de la montée du racisme, de l'antisémitisme, du sexisme, et de la LGBTQIA+phobie, à l'échelle internationale comme nationale.

Elle est pensée dans un moment qui nous semble charnière, où des mots sont vidés de leur sens, où d'autres sont banalisés, où des réalités sont travesties, et où défendre la démocratie peut devenir risqué. Un moment qui fait craindre la bascule autoritaire, un moment où le droit n'est plus respecté, où l'inimaginable hier devient pensable, voire réalité, où la démagogie accompagne les gouvernantes et gouvernants, où les peuples sont exposés aux violences et aux inégalités, parfois en danger de mort.

Rigoberta Menchú (militante Guatémaltèque, activiste pour les droits des femmes autochtones, Prix Nobel de la paix en 1992) écrivait *"La démocratie n'est pas un objectif que l'on peut atteindre pour poursuivre ensuite d'autres objectifs. C'est une situation qui ne peut perdurer que si chaque citoyen la défend."*

Citation qui nous rappelle l'urgence d'user collectivement d'esprit critique, de nos droits à informer, se rassembler, créer, s'organiser, rire, choisir... L'urgence de refuser les petits renoncements, de ne pas se taire, de rester solidaires et de résister.

D'où cette conférence, pour chercher à comprendre comment les sociétés basculent dans des régimes autoritaires, en prenant appui sur la démarche scientifique du camp des Mille et via la

présentation des études et analyses menées par l'équipe pluridisciplinaire de recherche, mais aussi des outils (*Petit manuel de survie démocratique* et *IAARD*).

La seconde partie de la journée sera consacrée à la présentation et l'expérimentation des outils des associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire mobilisés pour contribuer à cet enjeu démocratique (supports ludiques, ressources, pratiques éducatives).

Cette conférence est pensée pour nous nourrir, pour mieux agir en défense de nos démocraties. Elle est aussi pensée pour nous soutenir mutuellement dans cette lutte, refuser indifférence et neutralité, et pour informer, convaincre par la sémantique et via le numérique, cultiver les diversités, refuser la banalisation de la violence.

Les dictatures, les génocides, les crimes de guerre, émergent souvent des démocraties dans l'histoire. À nous de prendre nos responsabilités, de renforcer nos actions, d'aller à la rencontre « hors de nous » pour débattre.

À nous de ne pas nous laisser aller au catastrophisme, à la déprime, à la peur et d'agir plus fort et plus loin dans cette période difficile pour les militantes et militants de l'Éducation Populaire. Il nous faut pour cela trouver des analyses, des explications, du soutien, de la joie et des outils pour agir vite et massivement !

Modestement, nous espérons y contribuer par cette conférence. Merci à celles et ceux qui l'ont préparée et sans qui elle n'aurait pu se tenir.

Bonne journée.

Anne-Flora MORIN-POULARD

Intervention de Lionel BOULAT

Le Camp des Milles, situé entre Aix-en-Provence et Marseille, est aujourd'hui le seul grand camp français d'internement et de déportation (1939-1942) encore intact. À partir de son histoire douloureuse, la Fondation du Camp des Milles a réalisé un travail scientifique pluridisciplinaire novateur s'appuyant sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, et destiné à nourrir son action de mémoire et d'éducation citoyenne.

L'objectif est clair : s'appuyer sur l'expérience tragique de l'humanité pour conforter les valeurs humanistes de respect, de dignité, de solidarité et pour renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes identitaires qui peuvent détruire les régimes démocratiques.



Le Site-mémorial du Camp des Milles est un Musée d'Histoire et des Sciences de l'Homme, tourné vers l'éducation et la culture. Un lieu exceptionnel pour connaître l'Histoire, se souvenir des personnes internées et déportées - parmi lesquelles de nombreux artistes et intellectuels aux témoignages précieux - et pour éclairer le présent grâce à un volet réflexif et citoyen unique au monde, issu d'un important travail de rapprochement des mémoires et des expertises scientifiques.



Le volet historique

Après une présentation de la « montée des périls » entre les deux guerres mondiales, cette première partie du parcours présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen : camp d'internement pour « sujet ennemis » sous la III^{ème} République (septembre 1939 - juin 1940) puis, sous l'autorité de Vichy, camp de transit et d'internement des « indésirables » (juillet 1940 - août 1942) et enfin, camp de déportation des Juifs vers Auschwitz (août et septembre 1942).

Le volet mémoriel

Le volet mémoriel permet la visite des lieux historiques laissés en l'état.

Le volet réflexif

Cette troisième partie présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires et intergénérationnelles, qui permettent de mieux comprendre les étapes de l'engrenage vers le pire ainsi que les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui y ont conduit et peuvent y conduire.

Il s'agit ainsi de donner des outils de réflexion sur la responsabilité de chacun dans une possible « montée des périls ». Cette section se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistance aux quatre grands crimes à caractère génocidaire du XX^{ème} siècle. Un hommage et une invitation à la responsabilité individuelle.

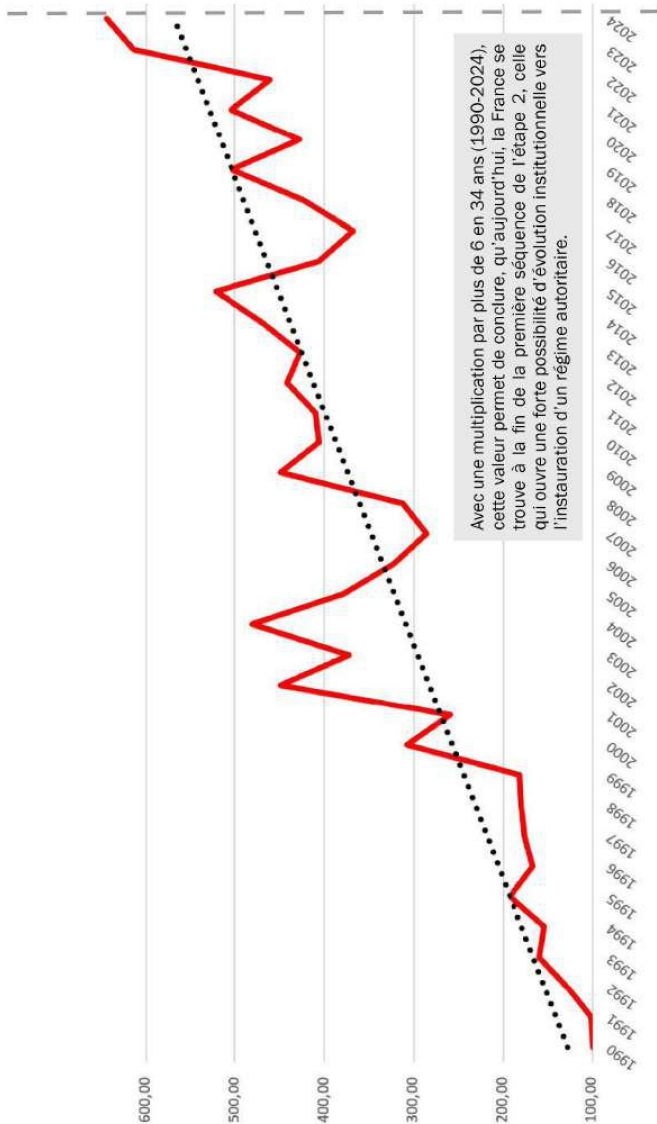
Indice d'Analyse et d'Alerte Républicaine et Démocratique (AARD)

Dans le contexte actuel de montée des extrémismes identitaires, il nous a semblé utile pédagogiquement de compléter l'analyse scientifique qualitative par une évaluation chiffrée de l'évolution de la société française sur cette question. C'est le but essentiel assigné à l'indice AARD présenté ci-après.

L'évolution de l'indice AARD entre 1990 et 2024 représente une multiplication par plus de 6 des risques pour la démocratie en France.

Une tendance lourde qui conduit la démocratie sur une ligne de crête

L'indice AARD, élaboré par l'équipe scientifique pluridisciplinaire de la Fondation du Camp des Mille à partir des étapes et paramètres du schéma récapitulatif précédant fondé sur l'expérience historique intergénérationnelle, est le résultat de la combinaison de plusieurs indicateurs officiels déjà existants et statistiquement robustes. Une première série d'indicateurs a été retenue en fonction de leur capacité à traduire, sous une forme chiffrée, les principales caractéristiques présentes dans les trois étapes du processus qui a historiquement mené au pire. Sur la base de cette première liste, les indicateurs finalement combinés pour construire l'Indice, ont été retenus selon trois critères : l'accessibilité, la fiabilité et la pérennité de leurs sources statistiques. Afin de standardiser les indicateurs, toutes les valeurs annuelles brutes ainsi colligées ont été recalculées en Base 100 en 1990.



TERREAU

Préjugés et tensions sociales

- STÉRÉOTYPES, PRÉJUGÉS
- PEUR OU REJET DE L'AUTRE
- IGNORANCE, INCULTURE
- XÉNOPHOBIE, RACISME, ANTISÉMITISME, SEXISME
- INJUSTICES, INÉGALITÉS
- FRUSTRATIONS, JALOUSIES

ÉTAPE 1

L'émergence de l'extrémisme identitaire

- CRISES ET DÉSTABILISATIONS
- POUVOIRS AFFAIBLIS
- MINORITÉ AGISSANTE, MAJORITÉ PASSIVE
- FAKE NEWS, BOUCS ÉMISSAIRES, COMPLICITÉ
- INSULTES ET MENACES RACISTES
- VIOLENCE ANTISÉMITES
- APPELS À L'EXCLUSION
- MANIPULATION DU LANGAGE
- BRUTALISATION DES PAROLES ET DES ACTES

ÉTAPE 2

De la démocratie au régime autoritaire

Séquence 1

- PERTE DE REPÈRES
- REJET DES INSTITUTIONS ET DES ÉLITES
- EXTRÉMISMES, HAINES IDENTITAIRES
- VIOLENCE, DÉSORDRES, AGRESSIONS
- POUVOIRS DÉBORDÉS

Séquence 2

- AFFAIBLISSEMENT DE L'ÉTAT DE DROIT DÉMOCRATIQUE (PAR LES URNES OU PAR LA FORCE)
- LIBERTÉS, JUSTICE, MÉDIAS CONTRÔLÉS
- INTERNEMENTS ARBITRAIRES

ÉTAPE 3

(SI RÉISTANCES INSUFFISANTES)

L'extension des persécutions et des menaces contre tous

- DICTATURE
- DISCRIMINATIONS OU EXCLUSIONS LÉGALISÉES
- CONFORMISME, PASSIVITÉ
- SURVEILLANCE, DÉLATION
- TOUTE PUISSANCE DES MILICES
- POLITIQUE DE TERREUR
- DISPARITION D'OPOSSANTS
- EXTENSION DES PERSÉCUTIONS
- CRIMES DE MASSE

Conclusion de l'intervention

Acteurs de l'Éducation Populaire : notre responsabilité



Ceux qui ont commis ou laissé faire le pire étaient comme nous, des hommes et des femmes ordinaires. Mais aujourd'hui, nous savons que l'impensable est possible et nous sommes mieux armés que nos pères qui ne savaient pas. Ainsi, aujourd'hui, nous savons que l'antisémitisme est un « avertisseur d'incendie ».

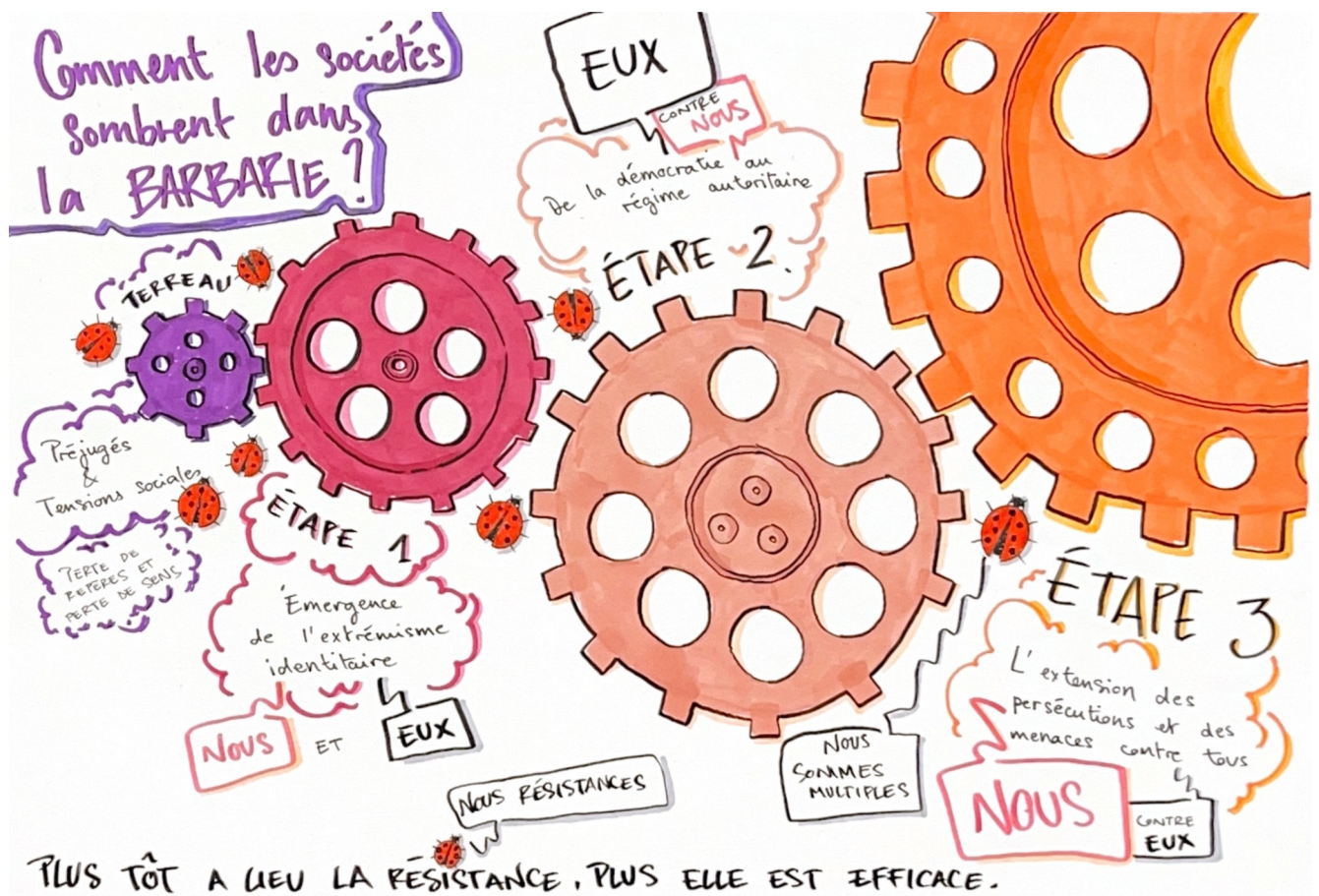
Saisissons-nous de cette connaissance.

Ne laissons plus rien passer et notamment sur les réseaux sociaux.

Évitons de souffler sur les braises.

Au Site-mémorial du Camp des Milles, notre responsabilité particulière est d'avoir à partager et transmettre des connaissances et des outils qui fonctionnent.

Dans cette période où l'engrenage s'emballle, le rôle de l'éducation populaire et citoyenne est de redonner du sens au Vivre Ensemble et de permettre une prise de recul, de renforcer la supériorité de la raison et de multiplier les débats apaisés, surtout sur les sujets les plus passionnels.



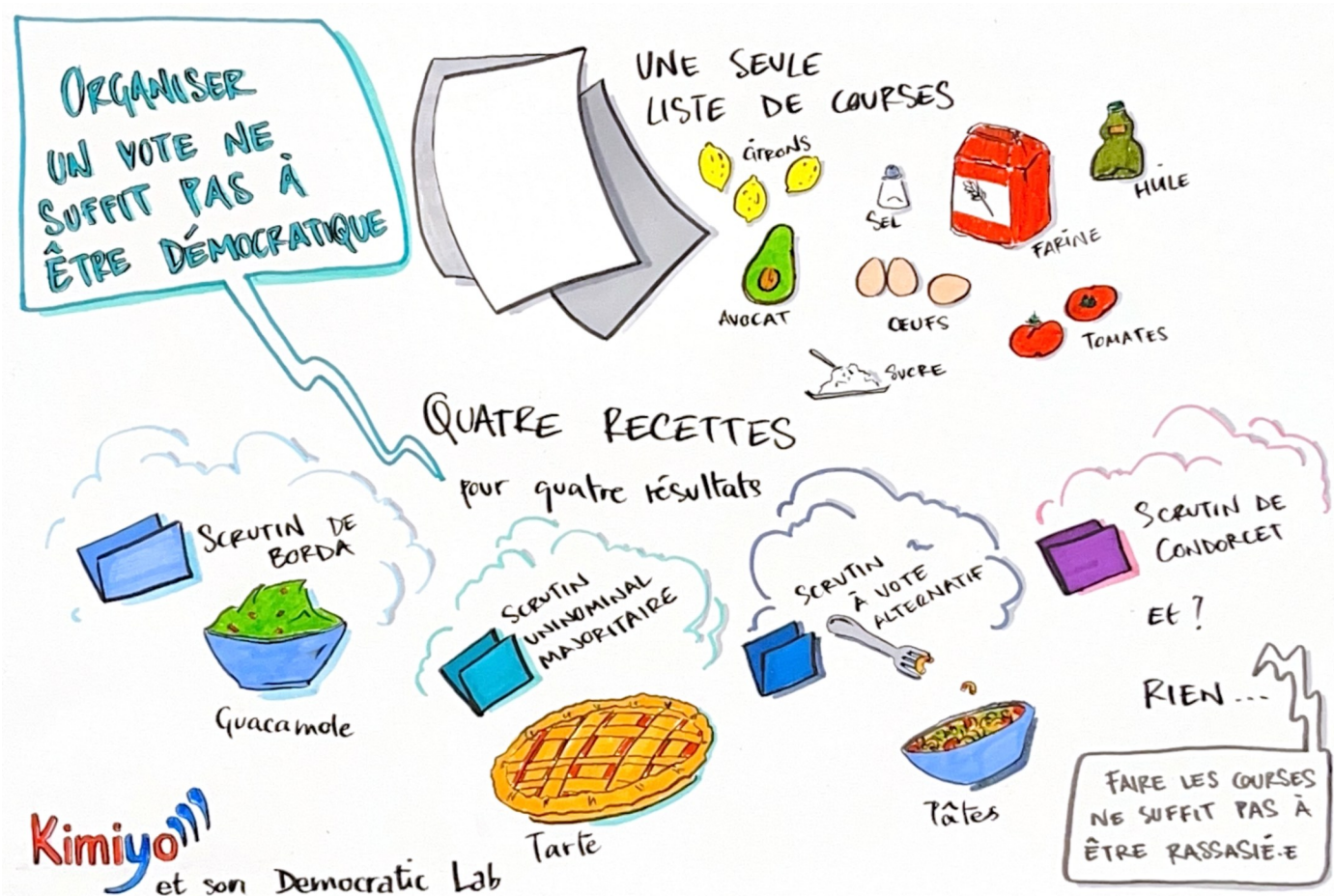


Temps d'échanges et de partage autour du buffet.

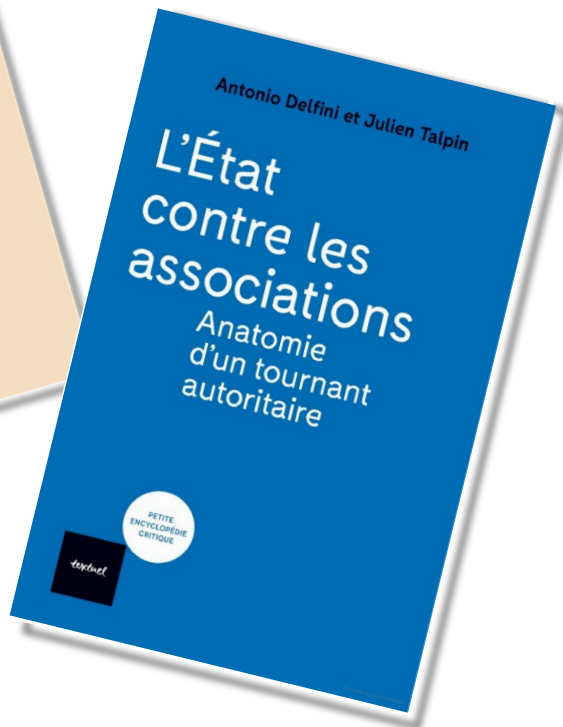
Kimiyo
Éveiller votre curiosité

Démocrati LAB

Après le déjeuner, Théodore ASSIÉ, de l'association Kimiyo, a animé un jeu (que l'association a développé dans le cadre de son projet *Démocratie Lab*) sur les différents types de scrutin lors d'élections, afin de démontrer que l'expression du peuple n'était pas toujours celle qui ressortait des urnes. En effet, avec des votes identiques, les résultats peuvent varier d'un mode de scrutin à un autre. Cela permet donc de s'interroger sur le type de scrutin « idéal », ou en tout cas sur celui le plus représentatif des suffrages exprimés.

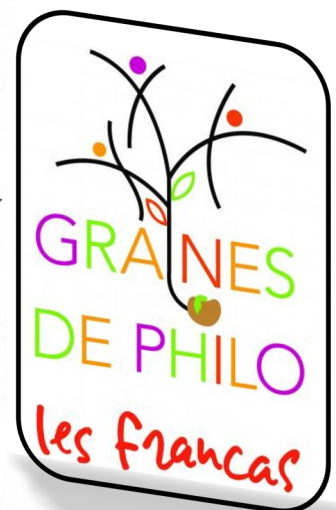


Présentation de ressources permettant de favoriser la réflexion et les débats...



UN EXTRÉMISME
EN ALIMENTE
TOUJOURS UN AUTRE...

Loreline GASTON,
association Le Récif
Tous droits réservés ©



... suivie d'un temps d'échanges en petits groupes sur les outils permettant d'animer ces réflexions dans nos lieux d'intervention.

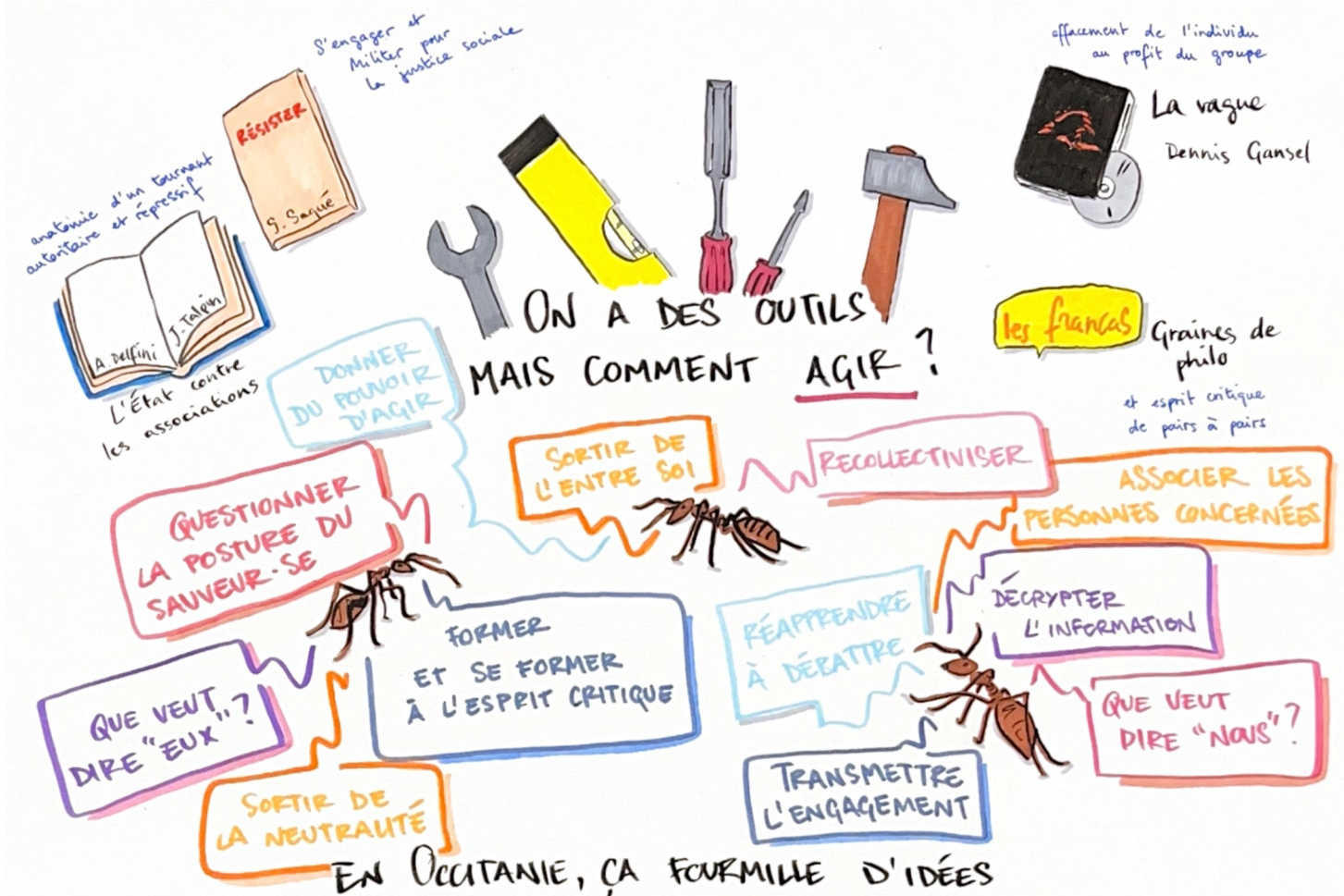
Au cours de ces temps, il a été relevé l'essoufflement de certains professionnels du fait du contexte économique tendu actuellement, avec parfois une remise en question du sens des métiers.



Beaucoup d'idées et de projets ont été partagés, jamais partisans mais toujours axés sur la participation, la prise de recul et le développement de l'esprit critique.

À noter également un militantisme réaffirmé sur la question du travail à mener auprès des jeunes sur la citoyenneté, l'esprit critique et la démocratie.

Les participants ont conscience de leur responsabilité et de l'espoir que recouvrent leurs missions et actions dans la sauvegarde d'un certain modèle de démocratie, mais ils estiment également que le rôle et la place des associations ne sont pas suffisamment reconnus ni valorisés.



Pour finir

Partout dans le monde, on ne peut que déplorer un grand sentiment d'inquiétude et de frustration des populations face aux dérives de régimes démocratiques de plus en plus autoritaires... souvent, par les urnes, mais aussi plus près de nous, en France, à la place de plus en plus congrue laissée au secteur non marchand, aux associations, en totale contradiction par rapport au rôle fondamental de tisseurs de liens qu'elles jouent (*cf. la dernière enquête du mouvement associatif et le récent mouvement de mobilisation*).

Lorsque l'humanité a la mémoire courte, l'histoire se répète. Rien n'est définitivement acquis. Les deux décennies qui séparent les deux premières guerres mondiales présentent quelques tristes similarités avec la période actuelle. L'humiliation du peuple allemand ressemble à s'y méprendre à l'humiliation que l'on impose à d'autres peuples aujourd'hui. L'histoire nous en a donné à voir les résultats. Nous n'en tirons visiblement aucun enseignement.

Dans le monde, nous observons une régression inquiétante : selon *Freedom House*, 2024 a marqué la 18^{ème} année consécutive de recul des libertés démocratiques. Plus près de nous, en Europe, des pays qui étaient considérés comme des modèles basculent vers des régimes populistes et autoritaires. Même dans les vieilles démocraties, les institutions sont fragilisées par la montée des extrémismes, par les logiques de replis identitaires, et par la perte de confiance dans la parole publique.

La France n'est pas épargnée : les signaux faibles sont là. Racisme, antisémitisme, banalisation du discours de haine, recul de la confiance dans la presse et les institutions... Le monde dans lequel nous vivons n'est pas celui d'hier. L'évolution exponentielle du numérique, des réseaux sociaux, de l'Intelligence Artificielle, entraîne par le jeu des algorithmes et le "biais de confirmation" à une cristallisation voire radicalisation des positions. Nous avons tendance à porter la responsabilité de tous nos maux sur les politiques et à les dénigrer sitôt au pouvoir... oubliant parfois que c'est à la racine qu'il faut agir : auprès de ceux qui les portent au pouvoir. Chacun de nous, chacune de nos organisations doit donc se considérer, non comme extérieur mais au cœur du système avec, pour tous ceux qui se revendiquent de l'héritage de l'Éducation Populaire, un rôle fondamental d'éducation et de pédagogie.

Doit-on résister à ces forces en mouvement ? Bien-sûr, mais ce n'est pas suffisant, il faut le faire avec la



conscience que résister ne conduit qu'à freiner et ralentir les processus. Si l'on veut aller plus loin, il ne faut pas nous contenter de ralentir les dynamiques mais les conduire. Combattre ? Sans aucun doute. Alors, pour ne pas se limiter aux incantations, que faire ? Et surtout, quel rôle pour les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire ?

Je vois trois pistes, que je livre comme points d'appui à nos échanges :

- 1. L'éducation à l'esprit critique** : dans une société saturée d'images, de rumeurs et de vérités alternatives, donner à chacun la capacité de douter, de vérifier, de croiser les sources, devient un acte de résistance démocratique.
- 2. La pratique de la citoyenneté concrète et ce, dès le plus jeune âge** : la démocratie ne vit pas seulement dans les urnes, mais dans les expériences quotidiennes de coopération, de débat et de décision partagée. Nos associations, par leur gouvernance, leurs projets, leurs activités avec les jeunes, sont des laboratoires où l'on apprend à faire vivre l'égalité et la fraternité.
- 3. La vigilance collective et la capacité à ne pas céder au dévoiement à l'instrumentalisation des termes employés** : à titre d'exemple, la "religiophobie" employée à tout va par les médias, politiques... n'est pas un délit et relève de la liberté absolue de conscience. Dans notre République laïque, ce sont les personnes que l'on doit respecter et non leurs croyances...

En résumé, défendre la démocratie, ce n'est pas seulement une affaire d'institutions, c'est aussi une culture vivante qui se transmet, qui se pratique, qui se défend chaque jour, avec la responsabilité de donner un horizon aux générations futures et leur donner les clés et moyens de leur permettre de bâtir leur avenir.



Loreline GASTON,
association Le Récif
Tous droits réservés ©

C'est notre responsabilité commune, et c'est précisément le cœur de notre mission d'Éducation Populaire.

Kamyar MADJFAR

Notes personnelles

Les associations membres du CRAJEP Occitanie





501 rue de la Métairie de Saysset
34070 MONTPELLIER

crajep-occitanie.fr

contact@crajep-occitanie.fr

*Merci à l'association Le Récif
pour les illustrations graphiques
de cette journée.*



9 rue Chaptal
34 000 MONTPELLIER
association@le-recif.fr

